

Le pape François: « on ne peut insulter la foi des autres »

Le pape François répondant aux journalistes dans le vol qui l'emmenait aux Philippines jeudi 15 janvier, a décrit « les limites » à la liberté d'expression et à la liberté religieuse, qui doivent pouvoir s'exercer sans pour autant « offenser ».



FILIPPO MONTEFORTE/AFP

Le pape François dans l'avion de retour de son voyage en Albanie, le 21 septembre.

« On ne peut tourner la foi des autres en dérision », a-t-il déclaré, à propos des attentats à Paris.

Interrogé par des journalistes français, dans le vol le menant aux Philippines, sur la façon de concilier la liberté d'expression et la liberté religieuse, le pape François a expliqué les conditions d'exercice de ces deux « droits fondamentaux » et leurs « limites ». En référence aux attentats terroristes commis à Paris contre *Charlie Hebdo*, il a estimé que la liberté d'expression était « un droit, une obligation » mais « sans offenser », regrettant une mentalité qui considère les religions comme « une sous-culture ».

Combien de guerres de religion avons-nous eu ?

Dans une longue réponse en trois temps, le pape a d'abord rappelé que pratiquer sa religion ne devait pas conduire à violenter l'autre, à « offenser délibérément ». « Il ne faut pas faire la guerre au nom de Dieu. Combien de guerres de religion avons-nous eu ? », a-t-il déclaré, rappelant à son auditoire français « la nuit de la Saint-Barthélemy »: « Comment pouvons-nous comprendre cela ? » « Tuer au nom de Dieu est une aberration », a-t-il insisté. Le pape François avait déjà condamné les attentats de Paris, dédiant notamment sa messe matinale aux victimes au lendemain des événements.

Abordant ensuite la liberté d'expression, il a estimé sans détour que pouvoir « dire ce que l'on pense est une obligation » : « Si un député ou sénateur ne dit pas ce qu'il pense, ce qu'il considère comme la juste voie, il ne sert pas le bien commun ». « Nous avons l'obligation de parler ouvertement », a repris celui qui avait voulu au dernier Synode des évêques que la parole y soit libre.

Chaque religion a sa dignité

Pour autant, cette « obligation » d'expression doit s'exercer « sans offenser » : « Il y a des limites ». « Si un grand ami dit du mal de ma mère, il doit s'attendre à recevoir un coup de poing! », a-t-il donné deux fois en exemple. « On ne peut provoquer, on ne peut insulter la foi des autres, on ne peut la tourner en dérision », a-t-il martelé : « Chaque religion, qui respecte la personne humaine, a sa dignité ».

Sans jamais citer *Charlie Hebdo*, le pape a observé, en référence à un discours de son prédécesseur Benoît XVI, l'existence d'une « mentalité post-positiviste, qui porte à croire que les religions sont une sorte de sous-culture, qu'elles sont tolérées mais sont peu de chose ». « Cela est un héritage des Lumières », a-t-il poursuivi : « Il y a tant de gens qui parlent mal des autres religions, les tournent en dérision, font de la religion des autres un jouet. Ce sont des gens qui provoquent ».

> Voir l'entretien Tzvetan Todorov « une liberté sans bornes ne saurait être légitime »

Un message centré sur les pauvres

Au cours de cette même conférence de presse, le pape a traité d'autres sujets. Se préparant à atterrir aux Philippines, seconde étape de son voyage asiatique, il a indiqué que le message central en serait « les pauvres » : « Les pauvres qui veulent aller de l'avant, qui ont souffert et souffrent encore, les pauvres qui ont la foi, l'espérance ». Il a évoqué notamment les familles éclatées en raison de l'émigration pour travailler. Il a également cité le sort des enfants exploités comme esclaves, y compris sexuellement.

Alors qu'il doit, au cours de ce séjour, se rendre sur les lieux dévastés par le typhon Haiyan de novembre 2013, il a dénoncé la surexploitation des ressources naturelles, en particulier la « déforestation » et le recours intensif aux « monocultures », citant l'exemple du soja en Argentine.

Une encyclique publiée en juin ou juillet

Énumérant, à ce sujet, les étapes de la préparation de son encyclique sur l'écologie humaine, il a estimé que la rédaction en serait achevée « fin mars » mais que les traductions pousseraient à une publication pour « juin ou juillet ». Une date en amont de la conférence intergouvernementale sur le climat prévue à la fin de cette année à Paris, a-t-il rappelé, espérant qu'à cette occasion « les dirigeants seront courageux pour aller plus loin », après la déception du dernier sommet sur le sujet à Lima (Pérou), en décembre dernier.

Interrogé aussi sur sa propre sécurité et celle des foules l'approchant, le pape a reconnu que le sujet le préoccupait, ajoutant en souriant : « Mais j'ai une dose d'inconscience ». Il a souhaité qu'on « ne (lui) fasse pas mal » : « Je ne suis pas courageux face à la douleur ».

Sébastien Maillard (à bord du vol papal Colombo-Manille)

<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Le-pape-Francois-on-ne-peut-insulter-la-foi-des-autres-2015-01-15-1267821>